

1. Avril 1779.

493

perminé l'académie à traiter ce sujet, c'est, a-t-il dit, que certains auteurs (a) s'étoient

tout le monde étoit foldat; que les peres de famille quittoient leurs possessions & leurs demeures pour aller partager le risque des combats; que les maris se faisoient même scrupule d'habiter avec leurs femmes durant la guerre, comme on le voit dans l'histoire d'Urie, au deuxieme livre des Rois, chapitre 17.

(a) Il n'est pas difficile de deviner quels sont ces auteurs. Il est connu que celui qui s'est particulièrement distingué dans cette carriere, est enterré dans l'abbaye de Cellieres, & a long-tems demeuré dans le voisinage de la Suisse. Mais bien du tems avant lui, le pauvre Michel Servet s'étoit avisé d'écrire la même hérésie historique & géographique, que le doux Calvin fit associer aux autres griefs d'accusation, pour faire griller le docteur espagnol, qui pourtant n'étoit guere plus coupable que l'hérésiarque. Cette erreur même n'étoit pas plus propre à Servet que celle qu'il débitoit, d'après les Ariens, sur le dogme de la Trinité. Car dans une édition de Ptolomée faite à Strasbourg, chez Grieninger, en 1525 (lorsque Servet n'avoit que seize ans), je lis les mots suivans : *Scias tamen injuriâ aut jaclantiâ purâ tantam huic terræ bonitatem fuisse adscriptam; còque ipsa experientia mercatorum & peregrè proficiscen-
tium, eam incultam, sterilem, omni dulcedine*

ter les armes, alloit à un million & demi. II. Reg. 24.